

Île d'Oléron

Des pièces scannées en 3D pour un musée virtuel

L'association Aliénor est venue scanner six pièces du musée de l'île d'Oléron. Elles intégreront l'année prochaine un "musée 3D" auquel participent 41 structures régionales. L'objectif: toucher un plus large public.

Cette semaine, le musée de l'île d'Oléron a reçu la visite de Vincent Lagardère. Installé dans les réserves muséales de Dolus, ce salarié de l'association "Aliénor - Conseil des musées⁽¹⁾" est venu scanner six objets en 3D. À savoir une coiffe "Ballet" (fin XVIII^e), une voiture à trois roues fabriquée par un ébéniste oléronais (1875), un chauffe-lit "moine" (XIX^e), un drapeau de la Résistance affublé d'une tête de mort, un tableau d'Ernest-Louis Lessieux (1874-1938) représentant une sirène, et enfin, un pantalon autrefois porté par les femmes d'ostréiculteurs (début XIX^e).

"Des détails invisibles derrière une vitrine"

Le périple de Vincent Lagardère ne va pas s'arrêter là puisque 41 musées de l'ex-région Poitou-Charentes participent au projet, soit 180 pièces au total. D'autres structures de Nouvelle-Aquitaine (Dax, Mont-de-Marsan...) devraient prendre le train en marche. En juin prochain, les internautes pourront découvrir ces œuvres sur le site de l'association (www.alienor.org). Une présentation qui leur permettra de les observer les moindres détails.



Vincent Lagardère en train de scanner un chauffe-lit dans les réserves muséales de Dolus d'Oléron. En vignette, la coiffe "Ballet" confectionnée à partir de registres de Marine.

© D.L.

"Concernant la coiffe "Ballet", par exemple, le plus intéressant se situe à l'intérieur, puisqu'elle est fabriquée avec des registres de Marine du XIX^e siècle (des rôles d'équipage, Ndlr). C'est quelque chose que l'on ne peut pas voir quand elle est derrière une vitrine", explique Sophie Ladroue-Lessard, responsable du musée de l'île d'Oléron. Le site Internet permettra aussi d'avoir accès

à des fiches informatives et à des vidéos en lien avec chaque pièce.

Outre l'avantage de toucher un plus large public, ce "musée 3D" apportera un gain de notoriété aux différentes collections. Déjà, les fiches d'inventaires diffusées sur Alienor.org ont permis de prêter des collections oléronaises à d'autres musées. Comme en

ce moment dans le Nord-Pas-de-Calais (sur la saliculture), ou l'année dernière avec l'exposition "Tous à la plage", présentée à la Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris). ■

David Labardin

(1) Créée en 1994, l'association "Aliénor - Conseil des musées" fédère les musées de l'ex-région Poitou-Charentes afin de faire mieux connaître leurs collections.

Les "rayures" en 2018

Aux côtés de son exposition permanente, le musée de l'île d'Oléron propose chaque année une exposition temporaire. À l'image des "liaisons maritimes" cette année. En mars 2018, la nouvelle exposition sera présentée sur le thème des "rayures". Un appel à candidatures a déjà été lancé auprès d'artisans d'art. En parallèle, différents objets (textiles, vanneries, drapeaux...) seront présentés par le musée.

La responsable Sophie Ladroue-Lessard explique ce choix: "Au moyen-âge, les rayures étaient associées aux gens de mauvaise vie, mais après la création du drapeau américain (en 1777, Ndlr), le regard a changé et les rayures sont devenues à la mode. Plus tard, elles ont été associées aux bains de mer par exemple. La connotation négative est toutefois revenue plusieurs fois au cours de l'histoire, à l'image des bagnards ou des prisonniers des camps de concentration. Sur l'île d'Oléron, elles sont omniprésentes, sur les cabanes ostréicoles ou au phare de Chassiron par exemple." ■